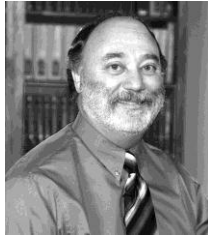




Union des Eglises Universelles de Dieu

Association culturelle régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et du 9 décembre 1905

53 RUE RAYMOND-LOSSERAND 75014 PARIS



LUI APPARTENIR

Par Dr. Joseph Tkach

Chers frères et sœurs en Christ,

Le problème avec le jargon religieux est qu'il résonne curieusement aux personnes qui sont dites « non-croyantes » et qu'il n'évoque pour elles rien de vraiment précis. Un autre inconvénient, pour les croyants celui-là, consiste dans le fait qu'à force d'être employées, certaines expressions deviennent des clichés et donc se vident de leur sens à la longue. Par exemple, il est courant d'entendre dire par les personnes qui vont régulièrement à l'église que « Jésus est dans ma vie » ou bien « Jésus est ma vie ». Mais nous arrive-t-il de nous arrêter un moment, pour nous demander ce que veulent dire exactement de telles expressions ?

Il y a une nuance, et pas des moindres, entre « Jésus dans ma vie » et « Jésus ma vie ». Le christianisme authentique consiste à devenir ce pour quoi Christ nous a créés. Il ne s'agit pas là d'organiser notre vie par priorités et de placer Jésus en tête de cette liste. La distinction importante à noter est qu'Il ne rentre pas seulement dans notre vie, mais qu'Il devient notre vie. En Lui, Il nous a donné une vie nouvelle.

Je sais que vous connaissez déjà tout cela. Mais à quel point le comprenons-nous vraiment ? Comme Paul l'écrit aux Galates : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 : 20). Comme il l'explique aux Philippiens : « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir ». Ce sont des passages bien connus, mais, comme des clichés, ils peuvent nous être tellement familiers qu'ils en arrivent à perdre leur impact à nos yeux. Creusons un peu plus et voyons ce que nous pouvons approfondir.

La religion chrétienne est vue typiquement comme un système de choses à faire et à croire pour hériter de la vie éternelle. Cependant, il ne s'agit pas là du véritable christianisme. Le christianisme authentique n'est tout simplement pas une autre religion.

Même si la plupart des chrétiens reconnaissent être sauvés par la grâce, certains pensent qu'ils doivent préserver leur salut par leurs bonnes œuvres. C'est comme si Jésus était l'assistance au démarrage, mais ensuite, à eux leur incombe de « se maintenir sauvés ». Mais une aussi mauvaise compréhension occulte complètement tant la nature du salut que notre sanctification. Ceux-ci sont tous deux en rapport avec notre vie permanente « en Christ ».



Le salut et la sanctification sont liés à « qui est Jésus » et à l'œuvre qu'Il a accomplie, qu'Il accomplit et qu'Il accomplira pour nous sauver et nous sanctifier entièrement. Nous sommes invités à Lui faire confiance et à nous joindre à Lui dans ce qu'Il est en train de faire.

Prenez la sanctification, par exemple. Plutôt que d'être au centre de nos œuvres, elle concerne notre lien fraternel permanent et notre communion avec Dieu, en Christ. Il s'agit de la réalité continuelle de notre appartenance à Christ. D'intégrer à l'esprit la réalité qu'« Il m'appartient et que je Lui appartiens ». Nous sommes liés à Lui solidement, au point d'être affranchis de l'idée de toujours chercher à rester en lice et d'avoir une longueur d'avance sur les autres par nos bonnes œuvres. Lorsque nous nous éveillons à cette réalité, nous gagnons en assurance, celle qui vient de la prise de conscience que nous Lui appartenons bien, corps et âme.

J'ai vécu un aperçu de ce que représente cette réalité lorsque je suis rentré aux Etats-Unis lors d'un voyage à l'étranger. Il y avait deux files. Celle réservée aux étrangers qui doivent passer par un processus assez long pour obtenir leur visa. Le personnel de l'immigration y est courtois, mais il scrute chaque document et mène souvent des entretiens assez longs. Cela peut exiger des heures entières d'attente dans l'anxiété ; et si les papiers du malheureux visiteur ne sont pas cent pour cent en règle, il se voit refuser l'accès au pays. Et s'il leur est octroyé l'entrée dans le pays, ils doivent s'assurer d'obéir à toutes les lois. Malheureusement, c'est ainsi que beaucoup de chrétiens perçoivent leur relation avec Dieu.

En qualité de citoyen américain, il ne m'est pas nécessaire de passer par toutes ces formalités. La file pour les citoyens avance beaucoup plus vite. L'agent de l'immigration scanne mon passeport et me souhaite la bienvenue pour mon retour au pays. Je ne ressens aucune tension. J'ai un sentiment d'appartenance. C'est ce type de relation que Dieu nous offre.

Cependant, comme il semblerait, par une sorte de gravitation, que nous soyons naturellement attirés vers le légalisme, une question se pose : comment donc obéir à Dieu ? Mais de par la façon même dont la question est formulée, voyons-nous que nous ne saisissons pas pleinement la qualité de la relation ? Si ma vie ne fait qu'un avec Christ, je veux donc être impliqué dans ce qu'Il fait. Et tout aussi important : alors que je découvre les choses pour lesquelles Il n'a pas d'intérêt, je ne veux pas moi non plus me retrouver impliqué dans celles-ci. L'obéissance est donc une question de rester en communion avec Christ, en vivant la réalité que c'est par l'Esprit, que nous sommes unis ensemble.

Quand on « fait de la religion », nous sommes toujours en proie à chercher l'équilibre entre le repos et le service. Alors qu'en étant des chrétiens authentiques, nous accomplissons l'œuvre de Christ tout en nous reposant sur Lui et en Lui faisant confiance. L'amour de Dieu s'écoule de Lui, par nous, jusqu'aux autres. Une autre façon d'exprimer la même idée revient à dire que le christianisme engage à la fois qui nous sommes (notre être) et ce que nous faisons (nos actions).



Tout cela parce que nous sommes une nouvelle création en Christ. Paul en parle ainsi : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 : 17).

La relation que nous avons avec Jésus est glorieuse, rien de moins. Au fur et à mesure que nous grandissons en compréhension, des expressions telles que « nous avons été créés par Christ », ou « la destinée de Dieu pour nous se trouve en Christ » cessent d'être des clichés spirituels qui sonnent pieux.

Tel est le degré d'authenticité auquel tous les chrétiens aspirent. Mais comme l'idée paraît beaucoup trop belle pour être vraie, beaucoup de personnes se mettent en retrait pour se contenter d'une forme de relation médiocre qui repose, tout du moins en partie, sur leur bon comportement. Elles agissent comme si elles ne détenaient qu'un visa conditionnel pour le Royaume de Dieu. Cependant, comme l'indique l'apôtre Paul : « En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont Fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! » (Romains 8 : 14-15).

En d'autres termes, nous Lui appartenons ! Inutile de se contenter de moins que cela.

Avec amour, au service de Christ,

Joseph Tkach

Tous droits réservés © Eglise Universelle de Dieu
Novembre 2012 – contact@lemondeavnir.com

Titre original : **We Belong !**

Source : <http://update.gci.org/2012/08/we-belong/>